

SCENARIO

**Pablo, mon fiston, je
t'aime de tout **TON**
cœur**

Victor Ojeda Mari



Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel, mes livres ont le goût de l'Évangile quel que soit le sujet traité : religion, spiritualité, famille, société, politique, géopolitique, roman, scénario, sport (boxe)...

ISBN-13: **979-10-424-2513-5**

Dépôt légal : 2024

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

SEQUENCIER

SEQUENCIER.....	5
SCÉNARIO.....	7
01 – INT – JOUR – TÉLÉVISION RÉGIONALE.....	7
02 – INT – JOUR – RADIO.....	16
03 – INT – JOUR – BUREAU.....	21
04 – EXT – JOUR - RUE.....	21
05 – EXT – JOUR – RUE.....	22
06 – INT – JOUR - RESTAURANT.....	22
07 – EXT – JOUR – LA TOUR SAINT-MICHEL.....	24
08 – EXT – JOUR – LA SIMCA VERSAILLES.....	25
09 – INT – JOUR – SALLE DE BOXE.....	26
10 – INT – JOUR –BUREAU.....	27
11 – INT – JOUR – BUREAU.....	27
12 – INT – JOUR –BUREAU.....	28
13 – INT – SOIR – BUREAU.....	29
14 – INT – JOUR – BUREAU.....	30
15 – INT – SOIR – BUREAU.....	32
16 – INT – JOUR – BUREAU.....	33
17 – EXT – JOUR – PLAGE.....	34
18 – INT – JOUR – BUREAU.....	35
19 – EXT – JOUR – AUTOROUTE.....	36
20 – INT – JOUR – HÔPITAL.....	37
21 – EXT – JOUR – TUNNEL.....	38
22 – INT – JOUR – CHAMBRE –HÔPITAL.....	54
23 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL.....	54
24 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL.....	55
25 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL.....	57
26 – INT – JOUR - CHAMBRE – HÔPITAL.....	57
27 – INT– JOUR – CUISINE.....	61
28 – INT – JOUR – PIÈCE DE SPORT.....	64
29 – INT – SOIR – BUREAU.....	71
30 – INT– CUISINE.....	72
31 – INT – JOUR – LA SALLE DE BOXE.....	73
32 – INT – SOIR – APPARTEMENT/BUREAU.....	78
33 – <i>INT – JOUR – CUISINE.....</i>	<i>79</i>
34 – <i>INT – JOUR – CUISINE.....</i>	<i>82</i>
35 – INT – JOUR – HÔPITAL.....	84
36 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	85
37 – INT – SOIR – SALLE RÉUNION DE BOXE : CHAMPIONNAT DE FRANCE.....	85
38 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	87

39 – EXT – JOUR – CENTRE COMMERCIAL.....	88
40 – EXT – JOUR – DANS LES NUAGES.....	89
41 – INT – JOUR – HÔPITAL.....	90
42 – INT – JOUR – HÔPITAL.....	91
43 – INT – JOUR – BUREAU –HÔPITAL.....	91
44 – INT – JOUR – HÔPITAL.....	92
45 – INT – SOIR – CHAMBRE DE PABLO.....	93
46 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	93
47 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	94
48 – INT – JOUR – SALLE DE RÉUNION.....	94
49 – INT – NUIT – CHAMBRE.....	97
50 – INT – SOIR – APPARTEMENT ENFANTS.....	98
51 – INT – JOUR –HÔPITAL.....	99
53 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	103
54 – INT – MATIN – APPARTEMENT.....	109
55 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	110
56 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	113
57 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	114
58 – INT – JOUR –APPARTEMENT.....	115
59 – EXT – JOUR – CHAPELLE.....	117
60 – EXT – JOUR – CHAPELLE.....	118
61 – INT – JOUR – CHAPELLE.....	120
62 – INT – JOUR – CHAPELLE.....	122
63 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	123
64 – EXT – JOUR – BUREAU – CHAPELLE.....	124
65 – EXT – JOUR – CHAPELLE.....	126
66 – EXT – JOUR – CHAPELLE.....	130
67 – EXT – JOUR – SALLE DE GÉNÉALOGIE.....	130
68 – INT – JOUR – APPARTEMENT.....	131
69 – EXT – JOUR – NAJERA – ESPAGNE.....	131
70 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	133
71 – INT –JOUR – APPARTEMENT.....	135
72 – EXT – JOUR – CHAPELLE – DÉPART POUR LE TEMPLE DE MADRID.....	138
73 – EXT – JOUR –TEMPLE DE MADRID – ARRIVÉE AU TEMPLE.....	138
74 – INT – JOUR – TEMPLE.....	140
75 – INT – JOUR – TEMPLE.....	141
76 – INT – JOUR – TEMPLE.....	141
77 – INT – SOIR – BUREAU.....	143
78 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	147
79 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	149
80 – INT – SOIR – APPARTEMENT.....	149

SCÉNARIO

01 – INT – JOUR – Télévision régionale

Émission « Un livre, un auteur »

VOIX OFF

Bienvenu à toutes et à tous à notre émission « Un livre, un auteur » avec ce matin Nicolas Garcia.

Présentateur

Bonjour, Nicolas Garcia, alors pas trop de circulation sur la rocade ce matin ?

Nicolas

Non, pas du tout, circulation très fluide.

Présentateur

Bien, nous allons rentrer tout de suite dans le vif du sujet. Après avoir eu une carrière dans l'informatique et la formation, vous vous êtes lancé dans l'Écriture. Vous êtes un pur écrivain girondin et vous avez à votre actif 3 livres : le premier « Ce que j'ai retenu de l'Hindouisme », le second « Ce que j'ai retenu du Bouddhisme », et le dernier « Et Dieu se fit Homme ». Nous allons principalement nous intéresser au dernier et de temps en temps nous évoquerons dans mes questions les 2 premiers. C'est bien cela ?

Nicolas

C'est parfait.

Présentateur

Vous écrivez des livres sur les religions, pourtant vous n'avez pas été toujours, disons, un homme religieux.

Nicolas

C'est exact. Républicain espagnol, mon père assimilait Dieu à l'Église qui prit, en 1936, le parti du franquisme. Ma mère ne croyait pas en Dieu, mais de temps en temps en une « Force » qui l'aidait dans les moments difficiles. Par conséquent, je vécus toute ma jeunesse dans un milieu anticlérical totalement athée. Mes parents m'enseignaient l'importance de la famille, du travail, de l'honnêteté, de la politesse, du respect des choses et des gens.

Présentateur

Effectivement, vous n'étiez pas dans un milieu propice à faire de vous un croyant chrétien.

Nicolas

Souvent, Dieu pourvoit à ce manque spirituel familial par de multiples moyens en mettant sur notre route des panneaux indicateurs spirituels qui nous montrent le chemin menant à Lui. Alors que tout me destinait à ignorer Dieu, à le combattre ou à le dénigrer, j'ai pris conscience, bien des années après, de ces panneaux indicateurs spirituels.

Présentateur

Vous m'en avez sommairement parlé lors de notre entretien de préparation d'un de ces panneaux indicateurs spirituels très passionnant qui m'a touché et je voudrais que vous en fassiez part également à nos téléspectateurs.

FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...

Nicolas – VOIX OFF

Vous parlez de mon petit ami éternel Santiago. Il est vrai qu'il a transformé ma vie complètement. Je devais avoir 10 ans. Cette année-là, je m'étais fait un ami. Il s'appelait Santiago. Il était doux et gentil. Nous nous entendions à merveille et nous passions de bons moments ensemble. Un jour, je ne me souviens plus pour quelle raison idiote, nous nous sommes disputés. Qui avait raison ? Qui avait tort ? Peu importe ! Toujours est-il que je lui en voulais beaucoup. Peu de temps après, je me suis trouvé un autre copain, pas du genre tendre. Je lui racontais mes « malheurs » avec Santiago qui un jour passait près de nous. Le méchant copain provoqua le pauvre Santiago qui n'était pas de taille à se défendre. Il prit une raclée. Il avait de grands yeux marron avec de longs cils de fille. Encore aujourd'hui, je revois combien ils étaient apeurés. Silencieusement, ils me criaient au secours. Ce jour-là, je n'écoutais pas une petite voix qui me disait de m'interposer et défendre mon ami. Il partit en pleurant. Mon méchant compère se moquait de lui et riait bêtement à gorge déployée. Je l'imitais. Pourtant, le cœur n'y était pas. Lorsque je me retrouvais seul, j'étais malheureux en pensant à lui. Je pouvais presque ressentir les coups qu'il avait reçus. J'avais mal. Je me trouvais sale. J'éprouvais une furieuse envie de me battre. Au point que j'aurais voulu prendre les coups à sa place. La fin des vacances approchait. Je voulais lui parler. Surtout lui demander pardon. Redevenir son ami. Mais j'avais trop honte. Peur qu'il me rejette, peur qu'il me dise ce qu'il pensait de moi, de ma lâcheté, de ma

méchanceté. Une ou deux fois, je l'ai aperçu dans les rues du village. J'ai fait un mouvement vers lui. Puis, je suis resté sur place. Je me demande encore aujourd'hui ce qui m'arrêta dans mon premier élan.

Émue, la voix de Nicolas s'étrangle. Il prend une pause pour se ressaisir.

Présentateur

Je vois que plus de cinquante années plus tard, vous en êtes toujours bouleversé en évoquant Santiago...

Nicolas

Oh, oui !... Veuillez m'excuser...

Présentateur

Je vous en prie...

REPRISE FLASHBAC au fur et à mesure que Nicolas raconte

Nicolas – VOIX OFF

Je retournais en France. Tous les soirs, avant de m'endormir, je pensais à mon ami. Je me tournais inlassablement, séquence par séquence, image par image, le même film : je retourne au village, je vais d'un pas résolu chez son oncle. Je lui demande pardon. Je le supplie de me pardonner et qu'il veuille encore de moi pour ami. Alors, de nouveau, nous sommes amis et c'est aussi formidable qu'avant. Après de longs mois d'attente, enfin les vacances arrivent. Je suis à Najera. Comme je l'ai tellement de fois visualisé et vécu dans mon esprit et mon cœur, je vais chez la famille de Santiago et demande à le voir. L'oncle me regarde tristement puis m'annonce l'incroyable et terrible nouvelle : Santiago est mort ! (Bien plus tard, j'apprendrai qu'il mourut d'une leucémie foudroyante ou aiguë) Je partis en courant cacher ma peine et pleurer mon petit ami éternel qui n'était plus.

Depuis et grâce à lui, je n'ai jamais ressenti de rancœur, d'esprit de vengeance pour personne. Jamais, je n'ai fait de mal à personne ou alors ce fut sans le savoir ou le vouloir. Je pouvais dire sincèrement que depuis et en grande partie grâce à mon petit ami éternel, j'ai été en paix avec tout le monde désirant toujours le bien de mon prochain et jamais plus le mal. « Merci Santiago, pensais-je souvent, je sais qu'un jour, j'aurai l'occasion de te demander pardon et que nous redeviendrons amis. Je sais combien je te dois. »

Présentateur

Merci, pour ce témoignage émouvant de Santiago. Vous m'avez également parlé d'une image qui fut, pour vous, un deuxième panneau indicateur spirituel...

Nicolas – VOIX –OFF

Alors que j'avais dix ans environ, une image dans mon livre d'histoire frappa mon esprit d'une manière indélébile. Ce dessin représentait un grand-prêtre avec son bâton de berger. À sa gauche, il y avait le peuple juif. À sa droite se tenait un agneau et au fond on distinguait le désert. Il y avait ce commentaire : « Tous les ans, le grand-prêtre d'Israël chassait dans le désert un agneau pour l'expiation des péchés ». J'aimais et j'aime beaucoup les animaux. Cependant, cet agneau qui me regardait avec un air tellement triste m'émouvait particulièrement et inexplicablement. Cette image de temps en temps comme un flash se déclenchait dans mon esprit. Je comprendrai sa véritable signification une vingtaine d'années après.

Présentateur

Vous vous mariez très jeune, vous avez rapidement votre fille et c'est à partir de là que vous vous posez les 3 fameuses questions clefs de la vie : d'où venons-nous ? Quel est notre but sur la Terre ? Où allons-nous après la vie ?

Nicolas

Exactement, et j'étais surpris, en particulier, de me poser la troisième question. Quelque temps auparavant, j'aurais fièrement répondu : « Mais bien sûr qu'après la mort tout est fini, notre corps devient poussière et sera réutilisé pour créer d'autres êtres ou formes de vies. »

Alors, je me suis dit : « J'aime ma femme, ma fille, mes parents, mes amis... Lorsque nous mourrons, tous ces liens qui, dit-on, sont plus forts que la mort disparaîtraient comme s'ils n'avaient jamais existé ? »

C'était la première fois qu'une telle éventualité me paraissait inconcevable et me révoltait. Notre but sur terre serait-il simplement de se perpétuer pour assurer la survie de notre espèce ? Une question surgit dans mon esprit : « Mais d'où venons-nous ? » Mon père m'a donné la vie. Mais cette vie, il la détient de son père qui lui-même l'a reçue de son père. Et ainsi de suite jusqu'à la nuit des temps. Mais qui est le premier à avoir eu la vie en lui-même et l'a transmise comme un flambeau de génération en génération ? Comment le temps, le hasard, la matière sans intelligence purent-ils créer toute cette diversité, ces êtres vivants doués d'intelligence ? Oui, comment l'inintelligence peut-elle créer l'intelligence ? Comment le chaos peut-il créer l'ordre parfait ? Quel est notre but sur cette terre ? Si on

doit mourir, s'il n'y a rien après, alors à quoi bon aimer, lutter, faire de son mieux pour être en accord avec sa conscience ? Pourquoi toute cette morale ? Si demain nous devons mourir, alors mangeons, buvons, faisons ce qui nous plaît. Pourquoi, aspirons-nous à nous élever ? Pourquoi lorsque nous agissons mal, sommes mal dans notre peau ? Ce n'est pas notre culture judéo-chrétienne avec tous ses interdits, car je n'y crois pas. C'est quelque chose qui fait partie de nous ! C'est notre conscience. Mais notre conscience, c'est quoi ? Ce qui nous permet de distinguer le bien du mal ? À l'école, il y avait des cours de morale, mais on savait naturellement quand on faisait le bien ou le mal. Alors, je connus un grand désarroi et en même temps, un besoin impérieux de connaître les réponses à ces trois questions. Mais ces réponses existent-elles ? Je ressentis qu'elles étaient les plus importantes de la vie.

Présentateur

Et alors vous allez faire la connaissance d'un homme de race noire dont vous dites qu'il fut comme un ange qui laisse son message et disparaît ?

FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...

Nicolas – VOIX –OFF

Oui, tout à fait, il fut pour moi comme un ange envoyé pour me montrer un morceau de la voix à suivre... Pour arrondir les fins de mois, deux à trois soirs par semaine, après mon travail d'aide-chimiste à la Faculté de médecine et de pharmacie, je vendais, au porte-à-porte, un livre de cuisine. Un soir, je frappe à la porte d'une famille de noirs. Dès les premiers instants, je ressens une grande affinité avec le chef du foyer et je perçois les mêmes sentiments de sympathie de son côté. Je fais la présentation du livre. L'épouse le trouve intéressant et désire le montrer à sa voisine de palier d'en face. Resté seul, l'homme me regarda droit dans les yeux et me dit : « Croyez-vous en Dieu ? » Je suis surpris par cette question à laquelle je ne m'y attends pas. Fièremment, je réponds : « Non, pas du tout, je suis athée. » Soudain, un silence pesant s'installe entre nous. J'étais sûr que cet homme avait mille choses à me dire et il restait là, muet, le visage fermé, avec un air désolé qui me désolait encore plus. Le courant ne passe plus entre nous. À cette idée, je me sens pris de panique. Je sais comme jamais je n'ai su qu'il fallait à tout prix rétablir le contact. Sinon, je risquais de perdre quelque chose de vital.

Alors, je m'entends dire : « Je ne crois pas en Dieu, mais je crois qu'il y a qu'en chacun de nous, il y a un petit dieu qui sommeille. »

Présentateur

En effet, venant d'un athée pur et dur, c'est une réponse très mystique.

Nicolas

Oui, et j'en étais le premier surpris. Mais, voilà, c'était dit. Je n'en revenais pas ! Comment ai-je pu prononcer une telle énormité ? Pourtant, c'est bien ce qu'il fallait dire, car le visage de l'homme s'ouvre à nouveau. Plus amical que jamais. Ouf ! Je respire de soulagement. L'homme me parle de Dieu, avec une foi et des accents qui font vibrer en moi des sentiments inconnus enfouis au plus profond de mon être. Il me fait connaître Bouddha et je découvre ce grand personnage. Il se réfère beaucoup à Jésus, et Jésus n'est plus pour moi « une histoire de curés ». Je passe un moment extraordinaire. Avant de partir, il me confie un livre sur la vie des maîtres d'Orient. Je le dévore en prenant beaucoup de notes. Quelque temps après, le livre en main, je frappe pour la seconde fois à la porte. À ma surprise, je me trouve en face d'un autre homme qui m'apprend que la famille a déménagé. Devant la porte entrouverte et cette personne inconnue (comme vous l'avez dit), j'ai au fond de mon âme un sentiment étrange. Je revois l'homme qui vécut là, et je pense qu'il fut comme un ange qui passe, donne un message et disparaît soudainement en laissant derrière lui une impression à la fois de rêve et de réalité. Mais le livre que je tenais dans mes mains témoignait que je n'avais pas rêvé. Encore un autre panneau indicateur spirituel !

Présentateur

C'est passionnant cette rencontre... et donc, à partir de là que vous allez décider de partir à la quête de la Vérité concernant les 3 questions clefs de la vie ?

Nicolas

Oui, d'abord, je me refuse d'étudier le Christianisme qui pour moi, à cette époque étant ignare en religion, je le résumais exclusivement au catholicisme et donc aux curés qui prirent le parti du franquisme contre la république. J'étudiais les religions d'Orient : l'Hindouisme et le Bouddhisme. Je remarquais que Jésus était souvent cité dans tous les livres étudiés et qu'il était considéré comme le Maître des maîtres. Alors, je me suis promis d'étudier la Bible dès que je me sentirais spirituellement prêt. Dans mes études, je découvrais la doctrine de la réincarnation. Je croyais avoir atteint le but. En effet, cette doctrine peut tout expliquer logiquement. Je

comprendais à travers elle que l'homme est responsable individuellement, collectivement de son bonheur ou de son malheur. Si Dieu est Amour; il est aussi Justice et comme il est équitable, il ne peut favoriser l'un ou l'autre.

C'était merveilleux, à partir de la réincarnation, je pouvais tout expliquer et comprendre :

« Pourquoi tel homme à trois ans jouait-il de grandes œuvres au piano ? Parce que dans sa vie précédente il avait développé ce talent et dans cette vie, il en recueillait le fruit. »

« Pourquoi cet autre est-il homosexuel ? Parce que dans sa vie précédente il fut une femme et qu'il en gardait aujourd'hui inconsciemment la nostalgie. »

Ainsi, le malheur, la douleur, le bonheur peuvent s'expliquer, car tout ce qui nous arrive est une rétribution de nos vies antérieures : naître dans tel pays, être riche, pauvre, heureux, malheureux, malade, en bonne santé, beau, laid... Oui, je croyais avoir reçu enfin la réponse aux trois questions clefs de la vie.

Présentateur

Vous m'avez parlé d'une Église avec un curieux nom à rallonge.

Nicolas

En effet... un jour, je me promenais sur les quais de Bordeaux. Je remarquais, Place de la Bourse, une grande tente. Curieux, j'y entre. Au centre, je vois le portrait du Christ. Deux jeunes hommes d'une vingtaine d'années, sympathiques, souriants, impeccables en costume et cravate m'accueillent. Tout de suite, je suis touché par le regard lumineux, à la fois doux, paisible et amical de l'un d'eux. Ils sont missionnaires d'une ¹Église chrétienne portant un curieux nom à rallonge, **plus connue sous le nom d'Église mormone**. Je n'en suis pas plus avancé. Ils me racontent la vie d'un prophète. J'écoute poliment. Tous les deux parlent avec un fort accent américain, charmant et agréable. Le missionnaire au regard de lumière s'exprime maladroitement. Il jette des regards désespérés vers son compagnon plus expérimenté qui lui souffle les mots. Quand ils ont terminé, je leur demande, ce qui, avant tout, m'intéressait :

— Votre Église croit-elle en la réincarnation ?

— Non, pas du tout.

— Alors, cela ne m'intéresse pas.

1 « Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours »

De temps en temps comme l'agneau dans le désert chassé par le Grand-prêtre juif, le regard de lumière du missionnaire crépitait dans mon esprit comme un flash.

Présentateur

Et donc, vous avez pris une grande et définitive décision : celle de lire la Bible entièrement une fois par an ?

Nicolas

FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...

C'est exact. Mais d'abord, il faut que je dise que je continuais à étudier une abondante littérature qui, d'après moi, me préparait spirituellement à étudier la Bible. Vint le jour où je me considérais fin prêt pour découvrir les secrets cachés du Livre des livres. J'allais à la « Maison de la Bible », au cours d'Alsace et Lorraine, en plein centre de Bordeaux. Une gentille petite dame âgée vint vers moi. Au cours de notre conversation, je lui fis part de ma laborieuse préparation. Elle me regarda longuement, et avec beaucoup de douceur me dit : « Vous vous trompez, mon bon monsieur, la Bible doit être lue comme un petit enfant. »

Avec suffisance, je pensais : « Ma petite dame, excuse-moi, tu es bien gentille, mais tu es à côté de la plaque. Tu n'as rien compris ! » J'apprendrai quelques années plus tard combien elle avait raison et moi tort. Je commençais l'étude de la Bible par l'Ancien Testament. Je ne comprenais rien. Déçu, j'abandonnais pour passer au Nouveau. Alors, je découvris un Jésus encore plus grand que toutes mes études antérieures m'avaient fait connaître. J'en fus touché au-delà des mots ; comme « absorbé » par Lui. Cependant, dans le Nouveau Testament, je ne trouvais aucune trace de la Réincarnation ; il n'était question que de Résurrection ! Ce fut un choc, un véritable déchirement.

Logiquement, il ne peut y avoir les deux à la fois. C'est l'une ou l'autre, car tous les hommes doivent être pesés avec la même balance. Par conséquent si l'une est vraie l'autre est fausse. Et inversement. Mon cœur penchait pour la réincarnation que je trouvais plus juste, plus logique et à vrai dire, je ne comprenais pas la résurrection.

Mais en même temps, contradictoirement, je me sentais de plus en plus « absorbé » par Jésus qui affirmait avec autorité être la Vérité, la Vie, le Chemin et la Résurrection.

Ce Maître donnait des enseignements tellement simples, directs et condensés à tel point qu'une seule phrase de Lui expliquait plus et

mieux que de longues pages de commentaires doctrinaux des maîtres étudiés jusque-là.

De nouveau, je ne savais plus à quel saint me vouer. Finalement, je décidais de me débarrasser de tous les livres traitant de religion, sauf de la Bible que je lirai entièrement une fois par an.

Présentateur

Vous m'avez parlé d'un verset pour lequel vous n'aviez pas de réponse et qui comme l'image de l'agneau dans le désert de temps en temps, comme un flash, crépite dans votre esprit.

Nicolas

C'est exact, il s'agit d'un verset, très court et qui pour moi est une énigme :

1 Corinthiens 15,29 : Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux?

J'ai cherché une explication, dans les Églises chrétiennes et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas trouvé de vraie réponse. Ce verset, comme l'image de l'Agneau, crépitait comme un flash dans mon esprit de temps en temps.

Présentateur

C'est à partir de toutes ces expériences que vous avez décidé de réaliser votre rêve d'adolescent de devenir écrivain en éditant vos deux premiers livres : « Ce que j'ai retenu de l'Hindouisme » et « Ce que j'ai retenu du Bouddhisme » ?

Nicolas

En quelque sorte, j'ai voulu régler définitivement mes comptes avec la réincarnation et par conséquent avec l'Hindouisme et le Bouddhisme qui sont les premiers et principaux promoteurs de cette doctrine.

Présentateur

Votre troisième livre serait alors le résultat de votre étude assidue et définitive de la Bible ?

Nicolas

Oh, non, loin de là ! Une petite étape et bien petite étape. L'étude de la Bible est comme une terre profonde : plus on la creuse, plus on

trouve de richesses, de pierres précieuses, de trésors enfouis, de perles de grands prix...

02 – INT – JOUR – Radio

Les Rendez-vous de Monique

VOIX OFF - Les rendez-vous de Monique tous les mercredis de 10 heures à midi – L'invité du jour : l'auteur Nicolas Garcia.

Monique

Oui, l'invité du jour l'auteur Nicolas Garcia, bonjour Nicolas. Alors vous avez fait bonne route ?

Nicolas

Impeccable, ma femme qui fait mon éducation musicale classique m'a sélectionné quelques morceaux à écouter et déguster, c'était très reposant.

Monique

Très bien. Dans cette première partie, pour entrer dans le vif du sujet, nous allons traiter un sujet moins reposant que celui de la musique classique puisqu'il s'agit de boxe ; et plus précisément de votre dernier livre qui est une biographie : « Moi monsieur Lacasa, entraîneur de boxe ». Nous verrons en deuxième partie que vous-même, vous avez été boxeur et élève de monsieur Lacasa. Comment ce livre a-t-il vu le jour ?

Nicolas

Comme vous l'avez dit, je suis un ancien boxeur amateur de monsieur Lacasa. Après avoir écrit 4 livres, j'ai eu le désir de rendre hommage à mon ancien entraîneur. Un jour, je lui ai proposé d'écrire avec lui sa biographie. Il m'a dit : « Figure-toi qu'un journaliste, il y a 6 mois, voulait écrire sur moi. Il est venu me voir. Nous avons parlé. Il m'a demandé de réunir le maximum de photos et de documents. Il devait revenir 15 jours après. Je l'ai attendu pour rien. Il m'a rappelé deux mois après pour fixer un autre rendez-vous. Je lui ai répondu qu'il n'était pas sérieux et que je n'avais pas de temps à perdre. »

Monique

Ça montre déjà que votre ancien entraîneur a du caractère !

Nicolas